

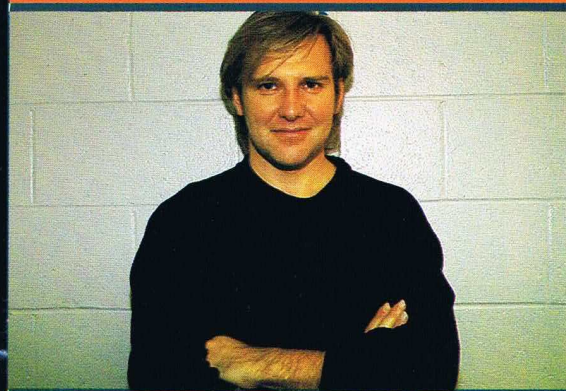


RUSH

LE FEU SACRÉ



Groupe superstar sur le continent américain, Rush n'a jamais déchaîné les passions en Europe, malgré de somptueux albums appréciés par des fans fidèles et enthousiastes. La nouvelle orientation musicale du groupe va-t-elle lui permettre enfin de titiller le sommet des charts ?



Georges Amann

Depuis près de vingt ans, ce trio canadien délivre un hard-rock progressif, puissant et inspiré. Les résultats sont là : quatorze albums qui forcent le respect, des millions d'exemplaires vendus et des musiciens qui récoltent des honneurs dans tous les sondages, référendums et journaux spécialisés.

C'est bougrement mérité, car ces trois messieurs sont de redoutables techniciens, rivalisant de dextérité et de force. Après un impressionnant show de Rush à Boston, Alex Lifeson s'est confié à *Hard-Rock Magazine*, parlant avec humilité de sa passion : la musique...

HARD-ROCK : Je suppose que vous avez commencé votre tournée américaine par le Canada...

ALEX LIFESON : Oui, bien sûr, à la fin octobre. Elle nous a servi d'échauffement pour ce U.S. tour, qui nous conduira de la Floride au Texas.

UNE HYPOTHÉTIQUE TOURNÉE EUROPÉENNE

En France, cela fait pas mal d'années que nous vous attendons...

Nous n'avons jamais eu de chance avec votre pays. Par deux fois, nous aurions dû jouer à Paris, mais les concerts ont toujours été annulés au dernier moment.

On parle quand même de votre venue en Europe courant avril...

C'est vrai, il en est question. En ce moment, nous étudions les possibilités les plus intéressantes. On a très envie de venir en Europe, car ça fait quand même quatre ans que nous n'y avons pas joué. Je pense que 88 serait le bon moment pour y retourner, mais nous devons toutefois être prudents. Il est très onéreux de déplacer en Europe un show aussi gigantesque.

Tenez-vous à présenter votre show américain au complet ?

On ne veut pas d'un show réduit. C'est une des raisons pour lesquelles nous ne

Georges Amann

sommes pas venus en Europe ces dernières années. Nous jouons ici devant dix à quinze mille personnes chaque soir ; si nous jouions devant deux mille personnes en Europe, ça n'aurait aucun sens pour nous. De plus, cela constituerait une immense perte d'argent. Donc, mieux vaut patienter !

LES ORIGINES

Quelles ont été les premières influences de Rush ?

A nos débuts, en 68, nous étions influencés par les Cream, Jimi Hendrix, John Mayall, Jeff Beck, ainsi que par des groupes comme Yes et Genesis. Nous avons débuté affublés de l'étiquette heavy-metal, mais, en 88, nous considérons Rush comme un groupe de hard-rock progressif.

Vous sentez-vous proches des groupes Saga, Toto et Styx ?

Saga est le groupe le plus proche de Rush. Nous avons commencé ensemble, en jouant dans les collèges et les petits clubs, et en faisant la même musique. On se connaît depuis très longtemps car nous avons les mêmes racines. En revanche, Styx et Toto sont plus orientés pop, beaucoup plus commerciaux, en quelque sorte. Nous ne sommes pas très loin non plus d'un groupe comme Marillion.

NOUVELLE EXPÉRIENCE

Est-ce un fait nouveau pour Rush d'enregistrer dans différents studios ?

Ça fait dix ans que nous enregistrons à Toronto, alors nous avons voulu tenter une autre expérience car si tu changes d'endroit, tu as encore plus d'énergie. L'enregistrement de « Hold Your Fire » a duré quatre mois. On a été en Angleterre aux Manoir Studios rien que pour enregistrer la batterie. Il y avait un immense plafond conçu spécialement pour cet instrument, et le son était vraiment super. Montserrat est un lieu paradisiaque ; se réveiller le matin avec le soleil et voir les arbres fruitiers, c'est fabuleux ! Tu te rends au studio à pied et tu te sens très créatif. En mai-juin, nous sommes venus à Paris pour faire le mixage final, aux studios Guillaume Tell. Nous avons oublié notre français d'écoliers, mais nous nous sommes efforcés de ne parler que votre langue. *Paris is a great city !* Ce n'est pas une ville que l'on peut découvrir en trois ou quatre jours. Vous avez un patrimoine historique tellement riche qu'il faudrait au moins y séjourner un mois pour vraiment l'apprécier !

CHOISIR UN PRODUCTEUR N'EST PAS CHOSE FACILE

Cette expérience a l'air de vous avoir réussi...

Complètement. Si tu restes quatre mois au même endroit, tu deviens dingue ! C'est ce qui s'est passé pour « Grace Under Pressure » ; on a eu de grosses galères pour cet album. Steve Lillywhite était supposé le produire, mais deux jours avant le début de l'enregistrement, son avocat nous a prévenus qu'il avait changé d'avis. Nous étions coincés et nous avons dû trouver un autre producteur sur-le-champ. Nous voulions un ingénieur du son qui nous oblige à regarder un peu dans toutes les directions, mais qui sache respecter nos idées. Nous

avons alors engagé Peter Anderson, qui avait bossé sur « Crime Of The Century » de Supertramp, mais ça n'a pas vraiment collé avec lui. On est restés quatre mois dans le même studio, travaillant de midi à deux heures du matin. Nous n'avons eu qu'un seul jour de repos : ce fut un véritable calvaire ! A la fin, on en arrivait à ne même plus réfléchir...

Par contre, votre collaboration avec Peter Collins est nettement plus fructueuse...

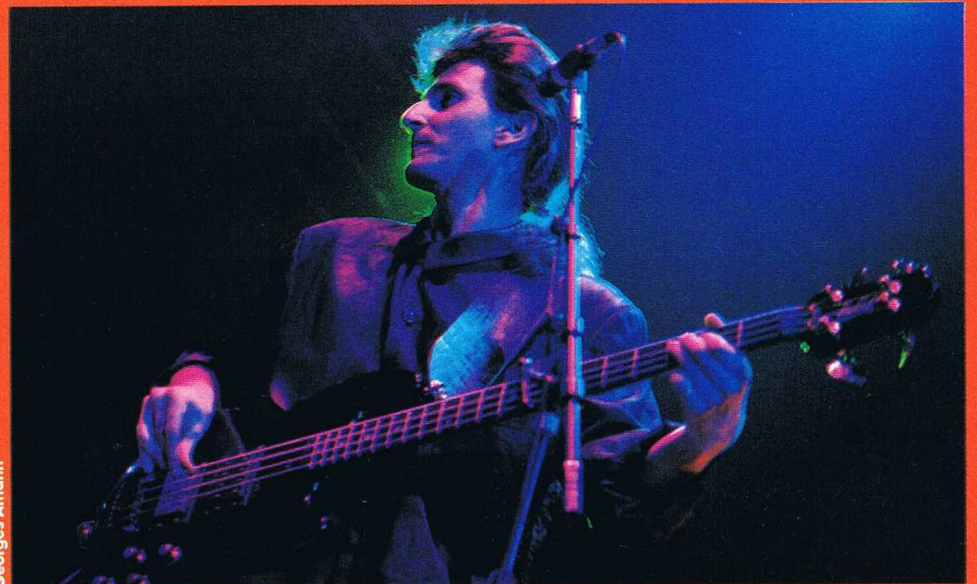
Oui, il a bossé avec Queensrÿche, Nick Kershaw, Tracey Ullmann. Le fait qu'il ait travaillé avec des gens très différents nous intriguait beaucoup. Peter nous a dit : « J'aime toutes les musiques et je crois que je peux être utile dans tous les styles musicaux. » C'était bien le type qu'il nous fallait ! Je ne serais pas surpris de voir notre collaboration se poursuivre dans le futur.

n° 1. Nous avons écrit assez de longs titres comme ça. Maintenant, nous voulons condenser notre musique sur des morceaux plus courts.

DES PERSONNALITÉS DISCRÈTES MAIS POSÉES

Vous êtes plutôt discrets. Est-ce un choix délibéré ?

On tient à notre vie privée ! Nous prenons la musique très au sérieux et on se moque éperdument de faire du tapage publicitaire, d'aller aux parties ou de faire une couverture de magazine. Ça n'a jamais été notre trip. Nous voulons simplement jouer pour nos fans et leur donner du fun. En plus, nous n'avons rien de spécial, et nous ne sommes plus très jeunes. C'est bon pour Bon Jovi, tous ces trucs-là !



Georges Amann

● **Geddy Lee : un grand bassiste.**

BIENTOT UN DOUBLE LIVE !

J'ai remarqué dans votre longue biographie qu'après quatre albums studio vous sortez un double live. Le prochain étant le quinzième, suivra-t-il cette règle ?

Gagné ! Bravo pour ton sens de l'observation ! On va remonter jusqu'en 78 pour y puiser quelques vieux titres live. Nous avons enregistré les deux dernières tournées, ainsi que le « Hold Your Fire tour ». Ce double album live sera un peu spécial, car il va regrouper des titres des différentes époques de Rush. Ce sera, en

« Nous considérons Rush comme un groupe de hard-rock progressif. »
Alex Lifeson

quelque sorte, un double « best of » pour nos vingt ans de carrière. Il devrait normalement sortir au mois de septembre.

Les compositions de « Hold Your Fire » sont nettement plus courtes qu'auparavant : êtes-vous à la recherche d'un hit-single bien placé dans les charts ?

(Esquissant un large sourire) : ce n'est pas important pour nous, mais ça l'est beaucoup pour notre manager et notre maison de disques. Bien sûr, nous serions contents d'avoir un hit-single, mais la sortie d'un bon album reste l'objectif

Avez-vous des projets solo ?

On y pense de temps en temps, mais comment faire ? Rush tourne huit mois de l'année et reste les quatre autres en studio. C'est dur de penser à un LP solo dans ces conditions. Chez moi, j'ai un studio 24 pistes et je travaille avec un groupe dont je m'occupe. Je suis en train de produire six chansons qui constitueront une démo. Ils ont en moyenne vingt ans et jouent du pur rock'n'roll. Dans un an, ils seront vraiment prêts à enregistrer leur premier album. Lorsque j'ai un peu de temps libre, je bosse aussi avec le guitariste de Triumph, Rik Emmett, ou avec un guitariste de jazz avec lequel je viens d'enregistrer un morceau pour les J.O. d'hiver à Calgary. C'est très différent de Rush. Je serais également très intéressé par la réalisation d'une bande originale de film.

Malgré votre investissement total dans la musique, êtes-vous intéressés par d'autres formes d'expression artistique ?

Moi, je fais un peu de peinture. Quant à Neil, il écrit un bouquin qui devrait être publié courant 88, un journal de voyage. Il est allé en Afrique et raconte toutes ses expériences avec humour. Geddy Lee, lui, est branché cinéma, style « Elephant Man ».

Quel est le genre musical que tu exécutes ?

Sans hésiter, la country-music !

Georges AMANN